

Merci de vous joindre à nous pour le séminaire d'aujourd'hui, généreusement parrainé par la fondation McConnell. L'ACASC offre ces séminaires dans le cadre d'une plus vaste entreprise visant à aider les communautés et les campus canadiens à découvrir la pratique de l'apprentissage par le service communautaire. Pour ceux d'entre vous qui ignorez le concept, l'ASC est une démarche pédagogique qui intègre des expériences de service communautaire à des activités d'apprentissage planifiées. Dans les projets ASC efficaces, des membres d'établissements d'enseignement ainsi que d'organismes communautaires travaillent de concert à l'obtention de résultats mutuellement avantageux.

J'aimerais d'abord vous présenter Emily Reed.

Emily est la coordonnatrice, Citoyenneté et engagement communautaire, à l'unité Vie étudiante de l'Université de Guelph. Avec l'aide d'une solide équipe de pairs aidants, elle coordonne une vaste gamme de possibilités de bénévolat et de programmes de sensibilisation à la citoyenneté. Elle a acquis une expérience professionnelle dans l'éducation expérientielle, le développement international et les programmes d'éducation internationaux, surtout dans le secteur des ONG, où elle a travaillé avec des organismes comme Jeunesse Canada Monde et le YMCA du Grand Toronto.

**Question – Pour commencer, Emily, parlez-nous un peu de vous et de ce qui vous attire personnellement dans ce travail.**

**Réponse**

- J'ai obtenu un diplôme de premier cycle en développement international et poursuis actuellement des études de maîtrise à l'Ontario Institute for Studies in Education
- Je travaille à l'Université de Guelph depuis un an. Auparavant, j'ai travaillé dans le secteur non gouvernemental au sein des organismes Hogar Juvenil, la Foundation for Human Rights Initiative, le YMCA du Grand Toronto et Jeunesse Canada Monde. C'est ainsi que j'ai développé un lien étroit avec des organismes communautaires et acquis une bonne expérience en éducation expérientielle auprès des jeunes
- J'ai pu constater personnellement que c'est en agissant et en réfléchissant ensuite à mon action que j'apprenais le plus. En outre, j'ai eu l'impression que ma formation de premier cycle était incroyablement théorique et non ancrée dans le « vrai monde ». Pendant ces études, je me souviens m'être sentie très éloignée de la communauté de Halifax hors campus et m'être efforcée de trouver par moi-même des expériences éducatives significatives dans la collectivité en faisant du bénévolat et en trouvant des mentors officieux dans la communauté. Finalement j'ai eu la chance de découvrir, dans le programme d'alphabétisation auquel j'ai participé bénévolement dans une bibliothèque locale, un coordonnateur extraordinaire qui intégrait éducation et réflexion pour les bénévoles. C'est ainsi que j'en ai appris beaucoup sur un des quartiers à faible revenu de Halifax et sur les raisons historiques et sociologiques de son existence. J'étais à tel point engagée dans la communauté et dans le sujet que j'ai choisi, comme travail de fin d'études spécialisées, d'écrire sur certains des résidents de cette communauté, Africville. Je comprends donc bien l'importance que les universités offrent l'ASC, soit intégré au programme d'études, soit comme programmes ASC parallèles, tout au long de l'année universitaire comme outil à la fois d'éducation et d'engagement des étudiants

- J'aime l'énergie et l'optimisme de nombreux étudiants et je considère l'ASC comme un moyen de canaliser cette énergie en leur permettant d'aider les autres, de donner d'eux-mêmes et de créer avec autrui des relations d'entraide tout en aidant les étudiants à saisir la pertinence du sujet théorique dans le vrai monde. Bref, l'ASC m'apparaît comme une occasion d'allier théorie et expérience.
- J'aime que l'ASC puisse être local et avoir la souplesse nécessaire pour devenir mondial en changeant l'endroit, les conférenciers invités, les thèmes, etc.
- Enfin, la nature réciproque du programme revêt pour moi la plus haute importance; je lis les évaluations d'étudiants montrant les impacts du programme en des termes comme « J'en ai appris plus en une semaine que pendant la dernière année universitaire ». De plus, quand je rencontre des membres de la communauté, ils me disent combien était nécessaire le service fourni par les étudiants. En somme, quand l'ASC fonctionne bien, tous les partenaires en profitent également.

**Question – Pourriez-vous maintenant nous parler de l'unité Citoyenneté et engagement communautaire à l'Université de Guelph et de votre lien avec l'apprentissage par le service communautaire?**

**Réponse**

- Citoyenneté et engagement communautaire émerge de la Vie étudiante, qui est une division des Affaires étudiantes
- L'unité encourage les étudiants à réfléchir à leur rôle et à leurs responsabilités en tant que citoyens – au niveau de la collectivité et du monde – et à s'impliquer dans leur communauté
- De nombreux programmes de l'unité intègrent l'ASC :
  - Project Serve : événement d'un jour en septembre (400 étudiants et 30 organismes communautaires)
  - Project Serve Canada pendant la semaine de lecture
  - Guelph Global Learner : 4 programmes internationaux d'apprentissage par le service communautaire en mai. C'est la troisième année que l'U. de G. coordonne ces programmes (la première année, il y avait un programme et 25 étudiants; maintenant, il y en a 4 et 80 étudiants)

**Question – Pourriez-vous nous parler de votre programme pour la semaine de lecture à Guelph? Par exemple, quand a-t-il commencé? Comment s'est-il développé au fil des ans? Quel rôle jouez-vous par rapport au programme?**

**Réponse**

- Les étudiants de l'Université de Guelph créent des liens avec leurs homologues d'autres universités et fournissent leurs services dans le cadre de programmes conçus en collaboration
- Ces expériences de service en immersion comportent un éventail de possibilités d'apprentissage : des composantes éducatives et de réflexion sont intégrées pour sensibiliser les étudiants aux enjeux sociaux et favoriser le développement, pour la vie, d'une citoyenneté responsable
- Essentiellement, les programmes de la semaine de lecture amènent les étudiants de Guelph à voyager vers d'autres endroits d'Amérique du Nord ou à

- demeurer à Guelph pour participer à un programme ASC, chacun de ces programmes ayant un thème propre
- Au cours des ans, il y a eu des programmes à Guelph, Ottawa, Vancouver, Calgary, Pangnirtung, Cape Croker, Moose Factory et au Mississippi. L'éventail de programmes a augmenté chaque année en raison du niveau d'intérêt des étudiants et du nombre croissant de partenaires dans la communauté. Thèmes et endroits ont été choisis en fonction de problèmes pertinents du moment (p. ex., le programme 2006 au Mississippi après l'ouragan Katrina)
  - Cette année, il y aura quatre programmes :
    - Calgary (questions environnementales)
    - Guelph (VIH/SIDA)
    - Nunavut (questions autochtones) – premier programme avec crédits pour la semaine de lecture
    - Mississippi (reconstruction post-Katrina et droits civils)
  - Les objectifs des programmes sont nombreux :
    - 1) fournir des services à des organismes sans but lucratif dans des collectivités canadiennes et américaines
    - 2) maximiser les possibilités d'apprentissage pour les étudiants impliqués
    - 3) faciliter le développement du leadership, particulièrement dans les domaines de la promotion du travail d'équipe, de la communication efficace, de la prise de décisions éthiques et de l'appréciation de la diversité
    - 4) établir des liens entre les étudiants et leurs pairs dans une autre ville nord-américaine
    - 5) créer pour les étudiants des liens importants et significatifs entre leurs études théoriques et la société
    - 6) développer l'engagement civique des étudiants universitaires et leur impact positif potentiel sur la société, aujourd'hui et dans l'avenir, grâce à des relations significatives entre eux et les membres de la communauté
    - 7) promouvoir chez les étudiants l'engagement civique pour la vie en favorisant une sensibilisation continue aux enjeux sociaux, le bénévolat, un militantisme politique positif et des choix de formation et de carrière socialement responsables
  - L'année 2002 a été la première du programme et d'un partenariat entre l'Université de Guelph et le Learning Exchange de l'Université de Colombie-Britannique. Le programme s'est développé sur l'impulsion de Project Serve, à l'Université de Guelph, et du modèle Alternative Spring Break prisé aux États-Unis. Il prend son fondement dans le Social Change Model of Leadership Development, dans la démarche pédagogique de l'apprentissage par le service communautaire et dans la théorie de l'apprentissage transformationnel. Onze étudiants de l'Université de Guelph et onze autres de l'Université de Colombie-Britannique ont passé quatre jours à Vancouver à se pencher sur les réalités urbaines. Strathcona Community Gardens était le partenaire pour le placement et le Downtown East Side Development Group, ainsi que VANDU (réseau pour usagers de drogues – Vancouver et région) étaient les autres partenaires dans la communauté.
  - Mon rôle comprend le recrutement pour tous les programmes (qui se déroulent en quelques semaines); la sélection (processus de demande et entrevues); la recherche de partenaires communautaires; l'identification et le maintien de partenariats communauté-université; l'établissement du budget; l'orientation des

participants; la formation du personnel et des leaders étudiants; l'évaluation; la rédaction de rapports; la formation des étudiants à la collecte de fonds; la gestion du risque; l'établissement de protocoles; et la sélection du personnel, des pairs aidants et des étudiants chefs d'équipe pour les programmes.

**Question – Comment trouvez-vous les partenaires communautaires pour votre programme de la semaine de lecture? Et comment faites-vous pour créer et entretenir des partenariats avec les diverses communautés?**

**Réponse**

- La clé du succès des programmes est une solide relation avec le principal partenaire communautaire et l'implication d'autres ressources/personnes/groupes communautaires dans la tenue d'ateliers éducatifs.
- La liaison et la coordination du Project Serve de Guelph, de même que les exposés et ateliers afférents ont été la responsabilité de la coordonnatrice de Citoyenneté et engagement communautaire. Par exemple, l'Université a conclu un partenariat avec le Comité SIDA de Guelph. Cette relation s'est développée par le biais de Project Serve et des expériences de bénévolat des étudiants tout au long de l'année avec le Comité. De plus, le Centre de mieux-être sur le campus a travaillé avec le Comité SIDA et le professionnel pour le programme de Guelph est un éducateur du Centre de mieux-être. L'unité Citoyenneté et engagement communautaire travaille en collaboration avec le pair aidant, l'étudiant chef d'équipe, le principal partenaire communautaire et le professionnel de l'Université de Guelph à l'élaboration d'un plan visant à découvrir d'autres partenaires pertinents (dans le cas de Guelph, des écoles où les élèves participeront à des ateliers VIH/SIDA pendant la semaine de lecture, Casey House à Toronto, le Comité SIDA de Toronto et le service de santé publique de Guelph).
- Pour les programmes de la semaine de lecture, je rencontre le partenaire communautaire à quelques reprises pendant l'été pour discuter de l'intérêt à poursuivre le partenariat et, dans l'affirmative, des réussites et des points à améliorer pour l'année qui vient. Au début de l'année universitaire, quand le pair aidant et le professionnel de l'Université ont été choisis, nous nous rencontrons de nouveau pour discuter budget et itinéraire.
- Le partenaire communautaire prend part à la séance d'orientation (pour rencontrer les étudiants et évaluer leur niveau de connaissances) et les voit quelques fois encore avant la semaine de lecture.
- Dans les autres communautés, le principal professionnel à l'établissement partenaire assume la responsabilité du placement de service et des ateliers éducatifs. Cependant, dans le cadre de la préparation avant le départ, le personnel de l'U. de G., le pair aidant et l'étudiant chef d'équipe organisent des séances éducatives qui consistent à amener les partenaires communautaires à explorer le même sujet (p. ex., en raison de l'intérêt de Calgary pour l'environnement, les étudiants effectueront du boisage et de la transplantation à la pépinière du County of Wellington et l'arboretum de l'U. de G. tiendra un atelier sur les enjeux environnementaux à Guelph).
- Nous entretenons les partenariats en invitant les partenaires à venir donner de la rétroinformation sur le campus, dans le cadre du Project Serve, en faisant valoir des possibilités de bénévolat auprès du partenaire communautaire, en

participant à des comités dans la communauté, en envoyant aux partenaires de l'information par notre liste de diffusion et en leur transmettant les résultats d'évaluations effectuées par les étudiants et d'autres organismes communautaires partenaires.

**Question – Pourriez-vous nous donner une idée de la façon dont la composante apprentissage est intégrée aux activités de service communautaire durant votre semaine de lecture?**

**Réponse**

- Journalisation. La tenue d'un journal aide les participants à aiguïser leur sens de l'observation, à traiter l'information, à explorer leurs sentiments, à évaluer, à améliorer leur communication, à perfectionner leurs compétences en rédaction et leur fluence et, enfin, à renforcer leur citoyenneté.
- Ateliers préalables au départ sur les questions traitées dans le programme selon le thème du projet :
  - Exemple : pour le projet au Mississippi il y a 3 séances sur 1) les faux-fuyants politiques derrière les réactions aux catastrophes naturelles; 2) l'oppression; 3) l'historique du mouvement pour la défense des droits civiques dans le sud des États-Unis.
  - Exemple : pour le projet de Guelph, qui met l'accent sur le VIH/SIDA, les étudiants assistent à une conférence de Stephen Lewis sur le campus et participent à un événement Dignitas pour favoriser une meilleure prise de conscience du VIH/SIDA sur le campus.
- Demi-journée d'orientation (avec un atelier sur le pouvoir et le privilège, lequel est important parce que tous les participants ont un certain niveau de privilège comme étudiants universitaires, sur la théorie de l'ASC, sur l'importance de tenir un journal et sur la création d'un esprit d'équipe)
- Les étudiants chefs d'équipe, les pairs aidants et le personnel de l'Université de Guelph sont formés à la réflexion et à la facilitation sociale, ce qui favorise les comptes rendus quotidiens et la réflexion durant le programme
- Des conférenciers invités pendant le programme, issus de la communauté et de l'Université
- À la fin du programme, soirée où sont présentés les enseignements tirés du projet (famille, amis, partenaires communautaires et communauté universitaire sont invités).

**Question – Quel genre d'impact avez-vous remarqué dans les communautés participant au programme?**

**Réponse**

- Elles reçoivent l'aide tant nécessaire de ressources humaines (elles ont affirmé que cette aide donne à leur personnel la possibilité de se concentrer sur des activités pour lesquelles normalement il n'aurait pas le temps)
- Les partenaires communautaires peuvent renseigner d'autres citoyens sur des questions importantes pour leur population
- Le programme démythifie la croyance que les jeunes sont « apathiques et désengagés »
- Le programme favorise des relations étroites et mutuellement avantageuses avec la communauté universitaire.

**Question – Quel genre d’impact avez-vous remarqué chez les étudiants participant au programme?**

**Réponse**

- Les étudiants affirment avoir une meilleure compréhension du service, de la collectivité et du développement communautaire
- Les étudiants se disent heureux des possibilités de développement du leadership et des aptitudes civiques qu’offre le programme, en particulier en développant les relations, l’écoute et la pensée critique
- Les étudiants se disent motivés à s’engager socialement dans l’avenir, en particulier à prendre conscience des problèmes de leur communauté; motivés à continuer de s’impliquer dans leur communauté et à mieux comprendre leurs objectifs personnels et professionnels.

**Question – Quelles sont vos attentes à l’égard de l’ASC parallèle au programme d’études? Autrement dit, que croyez-vous que vous, sur votre campus, et nous tous comme réseau ASC canadien, pourrions réaliser au moyen de l’ASC?**

**Réponse**

Globalement, j’espère que l’ASC parallèle aux programmes d’études continuera comme méthode d’éducation et comme un moyen nous permettant de former des citoyens du monde culturellement informés, engagés dans des communautés locales et mondiales et sincèrement attentifs aux besoins d’autrui, tout en assumant la responsabilité de leurs actes et, le cas échéant, de leur impact sur le problème abordé. J’espère que, pour nos étudiants, ce qui est personnel deviendra politique; en d’autres termes et à titre d’exemple, que le fait d’avoir participé à un « programme environnemental » ne signifie pas qu’ils peuvent utiliser des gobelets à café jetables.

Plus précisément, j’espère que les impacts de l’ASC seront plus généralement reconnus et que cette démarche pédagogique sera adoptée par un plus grand nombre d’universités au Canada – tant l’ASC intégré au programme d’études que les programmes ASC parallèles. En particulier, j’espère que nous pourrions réaliser ce qui suit grâce à l’ASC :

- Offrir des programmes qui sont accessibles, facultatifs (puisque ils sont parallèles au programme d’études) et multidisciplinaires, tout en incitant les membres du corps professoral à s’impliquer volontairement et de manière efficace
- Fournir aux étudiants la possibilité d’accomplir un travail important et nécessaire et de se sentir PERSONNELLEMENT concernés par les enjeux définis comme étant importants par le partenaire communautaire (cet objectif peut être difficile à expliquer aux étudiants et constitue un excellent point de départ pour discuter de développement communautaire)
- Créer une culture universitaire dans laquelle l’ASC fait normalement partie de l’expérience universitaire personnelle. Par exemple, le projet Serve à l’Université de Guelph fait partie intégrante de l’expérience universitaire
- Créer un environnement où les étudiants considèrent leurs propres rôles et responsabilités comme citoyens; j’espère aussi qu’ils considéreront une définition large – qu’ils se verront comme citoyens du monde et non pas seulement du pays
- Trouver des établissements d’enseignement en relation réciproque avec la

communauté qui les entoure et les soutient. C'est là une excellente occasion d'établir des liens avec la communauté en général, où les étudiants universitaires peuvent laisser une impression assez négative (fêtes bruyantes, logements mal entretenus, etc.)

- Aider les organismes à mieux servir leurs clients en leur offrant des bénévoles (mais il ne faut pas non plus oublier l'effort qu'ils doivent déployer pour former nos étudiants). Si l'ASC ne remplace certainement pas le travail rémunéré, il soulage effectivement les organismes à petit budget.
- Exposer les étudiants aux insuffisances et injustices sociétales et créer le genre d'environnement où ils peuvent se donner le pouvoir d'assumer leur responsabilité dans cet état de fait et de décider de s'attaquer au problème
- Développer un environnement différent pour l'apprentissage, où les étudiants se sentent plus engagés et qui, par conséquent, pourrait constituer un outil pour les retenir – l'ASC enrichit l'apprentissage des étudiants parce que ceux-ci voient la théorie mise en application et, comme les notions apprises sont utilisées immédiatement, l'apprentissage tend à être plus approfondi et plus permanent. Je constate qu'une fois engagés les étudiants reviennent pour choisir d'autres programmes qui exigent une plus grande implication – j'espère que cela continuera après leur départ de l'université.
- Offrir des expériences interculturelles aux étudiants, en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde (que ce soit au Mississippi ou au Botswana)
- Favoriser chez les étudiants l'épanouissement personnel, la maturité, l'examen de valeurs et de croyances dans le contexte de la communauté et de ses besoins, et les mieux préparer à leur carrière ou à la poursuite de leurs études.
- Leur faire sentir qu'ils jouent un rôle actif dans une communauté et ont un impact sur les problèmes locaux, même s'ils ne demeurent que 4 jours dans la communauté qu'ils visitent.
- Donner aux étudiants une plus grande part de responsabilité dans leur apprentissage – ils retireront de l'expérience ce qu'ils y auront mis – il s'agit en grande partie de bâtir une relation, ce qui exige un engagement et la prise de risques de la part des deux partenaires.

**Un grand merci pour cet entretien. Vous nous avez beaucoup éclairés sur votre semaine de lecture et donné de la matière à réflexion et de l'inspiration pour poursuivre notre travail dans le domaine de l'ASC.**